

A photograph of a space station in orbit over the Earth, with the planet's blue and white clouds visible in the background. The station's complex structure, including solar panels and antennas, is silhouetted against the bright light of the Earth.

dialogue

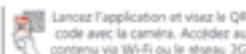
le magazine de la Banque Cantonale de Genève | hiver 2014/2015

Le Musée international
de la Réforme plonge
au cœur de 500 ans d'histoire
du protestantisme

Les banques cantonales: une
valeur sûre et sympathique

L'eau, un défi global
avec des solutions locales

Gestion de vos titres: prenez le pouvoir!



Vous aimez piloter vos investissements en bourse de manière autonome?

Prenez le taureau par les cornes en opérant sur un site qui vous en donne tous les moyens:

- ✓ courtage moins cher
- ✓ gestion des comptes et des paiements sur une plateforme intégrée
- ✓ accès à toutes les informations financières sur yourmoney.ch

Renseignements et inscription:

- auprès de votre conseiller à la Banque Cantonale de Genève
- au 058 211 21 00
- sur info@bcge.ch

 **BCGE | 1816™**

investir en ligne avec une banque sûre



Blaise Goetschin
CEO

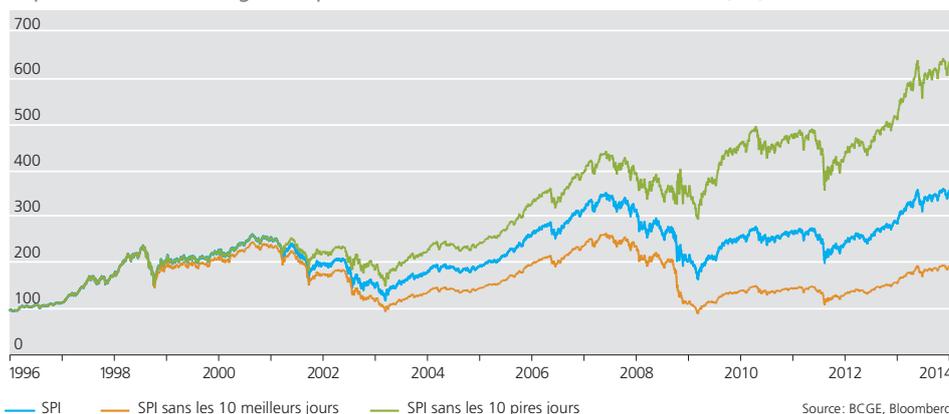
Le *market timing*: un mythe immortel

La pensée financière dominante affirme présomptueusement être en mesure de repérer les points d'entrée et de sortie favorables d'un investissement en bourse. C'est ici un mythe central dans la culture universelle du boursicotage: le "*market timing*".

À l'entrée d'un investissement, ce ne sont pas les circonstances et les humeurs de marché du moment qui devraient dicter la décision. C'est l'horizon temporel de placement de l'investisseur, soit la date estimée par lui à laquelle il est susceptible de vouloir retransformer son portefeuille en liquidités (consommation, investissement ou transmission de ce patrimoine) qui devrait servir de point de repère. Six mois, trois ans ou un horizon long non défini? La stratégie de placement va être fort différente. Ce paramètre, subordonné à l'agenda de l'investisseur, est d'évidence bien plus déterminant que les oscillations des marchés sur le court terme.

Questions typiques des investisseurs: est-ce le bon moment d'acheter ou de vendre telle ou telle classe d'actifs? Le marché va-t-il monter demain ou descendre cet automne? La science prouve ici aisément que personne n'en sait rien. La meilleure façon de démontrer l'impossibilité de prévoir sérieusement l'évolution d'un actif sur le court terme est d'examiner le passé, l'histoire des marchés, et de vérifier si une prévision a pu s'avérer scientifiquement, donc répétitivement fiable. Or, lorsqu'on observe, comme sur le graphique, que du 1^{er} janvier 1996 au 31 décembre 2013, soit pendant 27 ans, il aurait fallu connaître les 10 meilleurs ou plus mauvais jours pour obtenir une "surperformance de *timing*", on réalise immédiatement l'impossibilité de cette prévision et donc la gratuité des conseils prétendant deviner l'évolution des actifs à court terme.

Impact du *market timing* sur la performance du Swiss Performance Index (SPI)



Par conséquent, nous considérons qu'il faut éliminer, dans toute la mesure du possible, le "*market timing*" d'une bonne stratégie de gestion. Neutraliser ce facteur permettra de réaliser un meilleur résultat en réduisant les coûts de l'erreur de *timing* ainsi que les coûts transactionnels superflus.

Peu importe pourtant ces évidences pour une pensée financière dominante qui:

- nie le caractère fondamentalement aléatoire des variations à court terme des prix des actifs,
- prétend créer durablement de la valeur en achetant une position et en la revendant sur un horizon court (heures, jours) ou tout autre combinaison similaire usant des options d'achat ou de vente,
- affirme parfois même que la simple et unique analyse graphique¹ permet de formuler une prévision sérieuse d'évolution des marchés.

Les conséquences de ce mode de pensée sont dommageables en ce sens que celui-ci:

- mène le plus souvent à entrer trop tard ou à sortir trop tôt dans la valeur ciblée. Elle génère des erreurs coûteuses peu visibles à première analyse d'un portefeuille et rarement reconstruites par les gérants,
- amplifie les déformations et les biais issus du comportement irrationnel des investisseurs (finance comportementale²),
- accroît le coût transactionnel des placements aux dépens de l'investisseur,
- se prive des gains attachés à l'avantage de position d'un investisseur sur le long terme (soit son pouvoir d'attendre).

Couverture:
© NASA et *Aux portes du cosmos*, par Jean-Bernard Desfayes et Claude Nicollier,
Editions Loisirs et pédagogie, 1996.

Sommaire

Claude Nicollier, invité de haut vol	2
Une commune en action : Céligny	
Un nouveau quartier résidentiel en 2016	3
Genève, culture et société	
Le Musée international de la Réforme	
plonge au cœur de 500 ans	
d'histoire du protestantisme	4
La BCGE décerne ses prix d'économie	6
En bref	8
Finance et économie	
Les banques cantonales:	
une valeur sûre et sympathique	9
Grand Genève, une entreprise de la région	
Novae, la PME qui ne voulait pas	
sortir de Suisse romande	10
BCGE, cinq ans de présence à Hong Kong	12
Bourse en ligne: rester connecté	
aux marchés avec son smartphone	13
Le livre à découvrir	13
L'eau, un défi global	
avec des solutions locales	14
De la matière première au produit:	
cluster logistique de la région de Bâle	16
Blaise Goetschin sélectionné parmi	
les meilleurs CEOs de l'année	
par l'institut Obermatt	18
Cockpit de l'économie genevoise	20
Compte semestriels consolidés	
du groupe BCGE	
Progression marquée du bénéfice net	
au 30 juin 2014 à 42.7 millions	
de francs (+16%)	22

Impressum

Editeur: Banque Cantonale de Genève, département
Communication et relations investisseurs

Responsable: Hélène De Vos Vuadens

Coordination: Olivier Scharrer (olivier.scharrer@bcge.ch)

Adresse de la rédaction, service abonnement:

Banque Cantonale de Genève

Communication

Quai de l'île 17, CP 2251 - 1211 Genève 2

Tél. 022 809 31 85 - dialogue@bcge.ch

Tirage: 17'000 exemplaires

Création, réalisation graphique: Alternative.ch

Impression: ATAR Roto Presse SA

Copyright: Toute reproduction totale ou partielle des textes
est soumise à l'autorisation de l'éditeur

Photographies et illustrations: Miguel Bueno, Chambre de
commerce des deux Bâle, Maurane Di Matteo, Les Studios
Casagrande, Lighmotif-Blatt, Magic Pencil, Philippe Schiller,
Didier Ruef, Nicolas Spuhler, vision on wings - Manfred Richter,
Loris Von Siebenthal

"Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas
expressément l'avis de l'éditeur"

"Les informations contenues dans ce document s'appuient
sur des éléments dignes de foi; elles ne sauraient toutefois
engager la Banque Cantonale de Genève"

Les conséquences à tirer pour le choix d'une philosophie d'investissement sont évidentes, mais souvent ignorées:

- le portefeuille doit être géré en continu en s'abstenant d'opérer du *market timing* (tant au départ de l'investissement, que par des mouvements fréquents d'entrée/sortie sur le marché).
- plutôt que d'élaborer des hypothèses sur le *timing*, le bon gérant va concentrer son attention et ses analyses sur les sous-jacents dans lesquels le portefeuille va s'investir,
- le portefeuille doit naturellement rester dans les bornes d'allocation prédéfinies (exemple: les actions seront vendues même dans les marchés toujours haussiers si la borne d'allocation maximale est dépassée). Cette discipline de gestion, dite de *rebalancing*, est beaucoup plus efficace que les errements du *market timing*.

En définitive, la gestion d'un portefeuille doit impérativement être précédée d'un choix de philosophie d'investissement³. Une philosophie sélectionne et hiérarchise les principes et les règles de construction et d'allocation d'un portefeuille, qu'il soit privé ou institutionnel. Elle affirme des choix doctrinaux qui doivent

être communiqués avec clarté et obtenir l'adhésion de l'investisseur avant de placer le premier franc.

Retenir ou chasser le *market timing* dans une stratégie de placement est un des choix cruciaux. Un de ces choix qu'il convient de débattre et d'examiner en dialoguant en toute transparence avec votre conseiller. Investir est un art appliqué, pas une science. "C'est l'esprit qui mène le monde et non l'intelligence."⁴ ■

¹ Analyse par les charts de l'historique d'une performance.

² La finance comportementale appréhende la psychologie des individus et des foules et leur comportement lorsqu'ils prennent des décisions financières. La finance comportementale constate que l'esprit grégaire a une influence temporaire sur les prix des actifs financiers.

³ La brochure *Philosophie d'investissement* de la BCGE peut être consultée sur internet à l'adresse www.bcge.ch/pdf/philosophie-investissement-BCGE.pdf; des exemplaires imprimés peuvent être commandés en s'adressant à son conseiller BCGE, par courriel à dialogue@bcge.ch ou par téléphone au 022 809 31 85.

⁴ Antoine de Saint-Exupéry.

Claude Nicollier, invité de haut vol

Le célèbre astronaute et astrophysicien porte un autre regard sur la conduite de projets. Sur Terre, aussi bien que dans les étoiles, la réussite de toute entreprise demande une préparation adéquate, une évaluation des risques et une vision globale.

L'auditoire de la Fondation Louis-Jeantet a fait salle comble lors de la venue exceptionnelle de Claude Nicollier, invité par la banque dans le cadre de BCGE L'essentiel de la finance (voir en page 8). Sur le thème *Les leçons à tirer de l'espace*, le premier Suisse ayant navigué bien au-delà de notre planète, a partagé avec le public les enseignements que lui ont apportés quatre vols spatiaux et surtout l'énorme travail de préparation qu'il a dû effectuer pour réaliser avec succès ces missions à haut risque.

Le temps d'un exposé, illustré de magnifiques images de la Terre vue de quelque 600 kilomètres d'altitude, l'orateur a tissé des liens entre son travail technique auprès des agences spatiales européenne et américaine et les défis du chef d'entreprise.

Suivre les étapes, contourner les difficultés

Toute activité humaine, située aussi bien à notre portée que dans les étoiles, relève des mêmes recettes de succès. Et d'énumérer ces règles de base, à savoir: des objectifs bien définis et des priorités claires, réalisés dans une discipline opérationnelle stricte, tout en prévoyant d'autres cheminements, des plans B en cas d'imprévu. A cela s'ajoute une préparation minutieuse s'appuyant sur un entraînement et une répétition des gestes et des processus qui sous-entend une volonté doublée d'une vision sur le long terme. L'entreprise exceptionnelle à laquelle il a participé demandait d'atteindre le plus haut niveau sur le plan

technique et opérationnel. Les compétitions et individualités s'effacent dès lors au seul profit de l'objectif à atteindre.

Ancien pilote militaire de l'armée suisse, il a détaillé sa vision enthousiaste sur les avancées technologiques de notre temps et sur la capacité de l'homme à se surpasser pour réaliser ses rêves. L'aventure spatiale permet de réunir et de focaliser les énergies et les compétences. Aux yeux de l'astronaute, l'espace offre un potentiel scientifique immense.

La beauté fascinante de l'espace

Devant le cliché de notre planète vue de Saturne, il a fait prendre conscience que la Terre est petite, isolée et fragile. Au-delà de la réalisation d'un vieux rêve, l'exploration de l'espace fait découvrir des territoires encore inconnus en offrant un nouvel angle de vision. La soif de connaissances propre à l'humain, a-t-il rappelé, sera toujours un moteur d'évolution et d'adaptation.

Questionné sur la richesse du cosmos, l'astronaute a laissé imaginer des vies possibles ailleurs dans l'espace... Claude Nicollier, chaleureusement applaudi par l'auditoire, s'est dit conscient d'avoir vécu une expérience hors du commun. Il a conclu en rappelant que, au-delà de sa formation académique et de ses connaissances techniques, seule la volonté lui a permis de réaliser de grandes choses! ■

Sophie Meylan

Aux portes du cosmos, par Jean-Bernard Desfayes et Claude Nicollier, Editions Loisirs et pédagogie, 1996.



"Notre développement technologique et notre connaissance de l'espace seront peut-être garants de notre survie future."



Un nouveau quartier résidentiel en 2016

La commune a lancé la construction d'un ensemble de quatre nouveaux immeubles, les Grands-Chênes, qui comptera 52 logements répartis en deux immeubles locatifs et deux immeubles en propriété par étage. Implanté au sud de la route des Coudres, ce projet s'intègre harmonieusement. La commercialisation des PPE a commencé au mois de septembre. Anciennement en zone agricole, cette parcelle est actuellement en zone de développement.



100 nouveaux habitants dans la commune

“Selon les estimations, ce projet, que les autorités communales ont porté à bout de bras, devrait amener quelque 100 nouveaux habitants à Céligny, qui en compte actuellement 680” explique son maire, Marie-Béatrice Meriboute. Situés à proximité du centre du village et bordés d'une grande étendue de terres cultivées, les immeubles offriront des appartements de trois à cinq pièces et demie, répartis sur quatre niveaux. Soucieuse de favoriser la mixité sociale, la commune de Céligny s'est appuyée sur le programme cantonal LUP (logement d'utilité publique), qui encourage la création de logements à prix raisonnables.

La nature plurigénérationnelle du projet

Marie-Béatrice Meriboute et Vincent Hornung, adjoint, ont souhaité que le projet ait une nature plurigénérationnelle. Pour ce faire, plusieurs des appartements de trois pièces en location seront dévolus prioritairement aux personnes âgées. Le village ne comptant pas de crèche, le maire a pour objectif de faire de l'un des grands appartements une colocation destinée à loger des jeunes filles ou jeunes gens au pair qui travailleront dans des familles du village. Le cœur du nouveau quartier comportera une circulation essentiellement piétonne. A l'entrée du quartier se trouvera une place publique sur laquelle donneront deux commerces, l'idée étant d'encourager l'installation de services de proximité dans le village.

Une construction particulièrement soucieuse de l'environnement

Le projet du bureau d'architectes nyonnais bunq, lauréat du concours, privilégie la haute performance énergétique et l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, comme le bois et la brique en terre cuite. Il favorise le maintien et le renfort de la végétation existante ainsi qu'une gestion de l'eau pluviale proche d'un système naturel. Le nouveau quartier sera équipé d'une chaufferie à plaquettes de bois. Celles-ci proviennent d'une association intercommunale, située à Trélex, qui exploite exclusivement les forêts locales. Cette installation chauffera également certains bâtiments communaux. En outre, le maire souhaite que les espaces verts du quartier s'inspirent de

Céligny en chiffres

Population : 680 habitants
Proportion de la population du canton : 0.1%
Superficie : 465 ha
Proportion du territoire cantonal : 1.9%
Revenus : 2.55 millions de francs
Charges : 2.50 millions de francs

Mairie

Maire : Marie-Béatrice Meriboute
Adjoint : François Pesse
Adjoint : Vincent Hornung

Céligny en bref

A un peu plus de 18 km de Genève, sur la rive droite du lac, la commune de Céligny est formée de deux enclaves genevoises en terres vaudoises. Le point culminant est à 434 mètres. Les armoiries de la commune, celles de la famille de Céligny, représentent un blason azur à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueule.

Les premières traces de vie dans la commune datent de l'Age du Bronze, des objets ont été trouvés près des rives du lac. Des fouilles ont révélé l'existence d'une villa romaine à Murat ainsi que les restes d'un aqueduc. Selon certains documents, Céligny, fief de la famille noble du même nom, se serait placée sous la protection du duc de Savoie en 1441. Avant la Réforme, la commune relevait de l'autorité des princes-évêques de Genève. La paroisse devint protestante et partie de la République de Genève, en 1536. Autrefois exclusivement agricole et viticole, Céligny est devenue, au fil des ans, également résidentielle.

la “Charte des Jardins”. Créée en 2007, cette association a pour but de promouvoir dix bonnes pratiques à adopter dans un jardin, comme favoriser la plantation d'espèces sauvages indigènes afin de permettre la survie de la petite faune locale.

Les développements futurs du projet

“Nous avons prévu un espace suffisant pour la construction de sept immeubles. Dans un horizon de dix ans ou plus, il sera possible de bâtir trois immeubles supplémentaires”, conclut Marie-Béatrice Meriboute. ■

Marie-Christine Lang

Le Musée international de la Réforme plonge au cœur de 500 ans d'histoire du protestantisme

Inauguré au mois d'avril 2005 et installé à l'ombre de la cathédrale, le Musée international de la Réforme a pour vocation de présenter les étapes majeures du protestantisme, tel qu'il s'est développé à partir de Genève. En 2007, l'institution a reçu le prestigieux prix du Conseil de l'Europe, destiné à récompenser une contribution importante à la connaissance du patrimoine culturel européen.



Le projet du musée fut lancé pour la première fois en 1959, lors du jubilé de Calvin, par le pasteur Max Dominicé, alors secrétaire général de l'Église protestante de Genève. Olivier Fatio, professeur honoraire de la Faculté de théologie de Genève, le concrétisera bien des années plus tard. Il souhaitait alors présenter l'histoire de la Réforme et son lien étroit avec Genève, la rendre accessible et vivante, tant pour l'expert que pour le néophyte. Comptant 25'000 visiteurs par an, le musée s'adresse à toute personne, quelle que soit sa croyance, qui souhaite comprendre la Réforme. Isabelle Graesslé, docteure en théologie de l'Université de Strasbourg et privat docent de l'Université de Berne, en est la directrice depuis sa création.

Les étapes de la Réforme de 1536 à nos jours

Documents rares, objets et techniques audiovisuelles permettent de présenter ce mouvement devenu l'un des grands courants du christianisme. Le musée retrace l'histoire de la Réforme, de ses origines à nos jours. Elle est née de la protestation de Martin Luther, en 1517, face à la pratique grandissante des indulgences par l'Église catholique pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre. Elle fut reprise par Jean Calvin, à Genève, en 1536. L'institution n'aborde pas seulement les aspects religieux, mais également le protestantisme en tant que phénomène culturel et social. Organisés par salles, les thèmes exposés sont la Bible, redécouverte par les réformateurs qui en font le fondement unique du protestantisme, des dessins et des caricatures relatifs à la polémique entre catholiques et protestants. D'autres salons présentent la Réforme en France et les guerres de religion, la Genève de Calvin au XVI^e siècle, ville refuge pour les milliers d'exilés venus d'Europe, la prédestination au salut et à l'enfer mise en scène autour d'un banquet présidé par Calvin ainsi que la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV et la persécution contre les huguenots français. Le train des bonnes œuvres incarne le XIX^e siècle, durant lequel les protestants européens et nord-américains créèrent une multitude d'établissements afin de venir en aide aux plus défavorisés. Présent dans la cave voûtée de l'édifice, le XX^e siècle met en évidence des figures marquantes comme Karl Barth, instigateur du renouveau théologique et Dietrich Bonhoeffer, victime du nazisme. Enfin, le XXI^e siècle aborde l'explosion du pentecôtisme en Afrique, en Amérique latine et en Asie ainsi que les différents visages de la Réforme aujourd'hui.

Comment la Réforme a bouleversé le destin de Genève

Le protestantisme laissa ses premières empreintes à Genève en 1525. Ce fut une dizaine d'années plus tard, le 21 mai 1536, que les citoyens de Genève, séduits par les prêches de Guillaume Farel, proclamèrent la Réforme. Cette adoption constitua une véritable révolution : en renonçant à la foi catholique, Genève rompit avec l'Évêché et devint une république indépendante. Cette décision bouleversa le destin de la ville au cours des siècles qui suivirent. Le mouvement prit véritablement son essor avec l'arrivée de Jean Calvin à Genève en juillet 1536. Il n'avait que 27 ans lorsque Guillaume Farel, le premier à prêcher la doctrine réformée à Genève, le persuada de l'aider à établir la nouvelle république. Ses idées et ses actions firent de la cité l'un des principaux centres de la pensée religieuse en Europe. Il dota la ville d'une notoriété remarquable, sans commune mesure avec ses dimensions modestes. L'Académie, fondée par Calvin en 1559 (devenue plus tard l'Université de Genève), joua un rôle majeur dans le développement du calvinisme européen. Les protestants voyaient Genève comme la nouvelle Jérusalem. Les adversaires catholiques tentèrent par tous les moyens de détruire ce qu'ils considéraient comme un nid d'hérétiques. Malgré les menaces constantes de son puissant voisin, le duc de Savoie, Genève devint une ville de refuge pour des milliers d'hommes et de femmes en quête d'un endroit où ils pouvaient pratiquer librement leur foi. Ces réfugiés contribuèrent à façonner le rayonnement de la ville. Ce mouvement connut un temps fort en 1572 avec le massacre de la Saint-Barthélemy, la tentative d'élimination physique de

tous les protestants de France par le pouvoir royal. La Genève réformée parvint à rester indépendante face aux ambitions territoriales de la Savoie, notamment la tentative d'invasion de 1602, l'Escalade. Vers la fin du XVII^e siècle, la réputation de la ville en tant que capitale du calvinisme attira un nouveau flux de réfugiés après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV, le 18 octobre 1685. Les huguenots fuirent la France par centaines de milliers. Genève accueillit beaucoup d'entre eux, multipliant sa population par trois. A travers les différents épisodes migratoires, les réfugiés, principalement français, mais également italiens, anglais, ou espagnols, fournirent à Genève leurs compétences dans divers domaines d'activités (pasteurs, professeurs, avocats, médecins, imprimeurs, horlogers, spécialistes du textile, banquiers). Contribuant à son démarrage économique, ils assurèrent à la cité son essor spirituel, intellectuel et social. ■

Marie-Christine Lang



1814: premières "genevoiseries" ? Une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme

Dans le cadre du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération, le Musée accueille, jusqu'au 1^{er} février 2015, une exposition des caricatures politiques d'Adam Töpffer (1766-1847). A travers une quarantaine de planches, les visiteurs pourront découvrir comment l'artiste, proche des milieux libéraux, a croqué, avec humour et férocité, les travers de la Constitution de 1814 et les acteurs de la Restauration, Ami Lullin, Joseph Des Arts, Pictet de Rochemont ou Etienne Dumont.

Terme apparu au XIX^e dans le sillage des troubles marquant la tentative de retour au pouvoir de James Fazy, la "genevoiserie" est définie comme un projet ou un acte accepté par tous, mais si mal ficelé qu'il se démonte de lui-même en coûtant très cher (www.genferai.org).

Adam Töpffer (1766-1847) parmi les plus grands artistes de son temps

Souvent confondu avec son célèbre fils Rodolphe, Adam Töpffer naquit le 20 mai 1766 à Genève. Après un apprentissage de graveur, il travailla pour la librairie genevoise. A 20 ans, la Société des Arts remarqua son talent et lui offrit un stage à Paris, où il se familiarisa avec les milieux artistiques. Dès 1798, ses travaux commencèrent à trouver leur public. Il obtint une médaille d'or au Salon du Louvre de 1812.

Horaires d'ouverture

du mardi au dimanche, de 10h à 17h, jusqu'au 1^{er} février ; fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier.

www.musee-reforme.ch

La BCGE décerne ses prix d'économie

Les 15 prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève 2014, d'une valeur unitaire de 200 francs, ont été décernés, fin juin et début septembre, dans le cadre des cérémonies de fin d'études des collèges et de trois écoles de commerce du canton.

Estefania Vidal de l'agence de Plan-les-Ouates et Lorène Anthonioz, promue du Collège Madame-de-Staël.

Aye Al-Jarrah, promue du Collège Calvin et Daniel Montaguti de l'agence de la Jonction.

José Antonio Costa Vidreiro, promu du Collège Alice-Rivaz, Collège pour adultes, COPAD et Pierre-Olivier Vialla de l'agence de Plainpalais.



Killian Monastra, promu du Collège et Ecole de commerce André-Chavanne et Loris Rizzo de l'agence de l'Île.

Guillaume Le Goulias de l'agence de la Jonction et Aurélien Monbaron, promu du Collège de Candolle.

Laura Berseth, promue du Collège Claparède et Patricia Schneider du Secteur rive gauche.

Chaque prix est attribué, par collège, au lauréat ayant obtenu la meilleure moyenne en économie, dans le cadre de l'option spécifique "droit et économie". Pour les maturités professionnelles obtenues dans l'école de commerce, le prix est attribué à l'élève de chaque établissement ayant obtenu la meilleure moyenne combinée en économie politique, économie d'entreprise, droit ou gestion financière. Le Prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève constitue un prolongement naturel de l'engagement de la banque en faveur de la formation des jeunes. C'est également

un moyen de saluer les performances de celles et ceux qui, à la fin de leurs études gymnasiales ou d'école de commerce, s'intéressent au domaine de l'économie; c'est aussi un signe tangible de motivation que la banque souhaite transmettre aux volées futures de jeunes diplômés. La banque félicite chaleureusement les 15 lauréats. ■

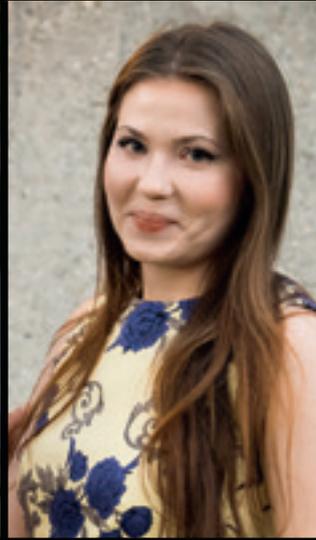
Sébastien Pineau de l'agence des Pâquis et Daniel Madani, promu du Collège Sismondi.



Daniel Cuendet, promu du Collège de Saussure.



Ausra Stravinskaite, promue de l'Ecole de commerce Nicolas-Bouvier.



Helena Ribeiro Pedrosa, promue du Collège Rousseau.



Fabio Campos Lopes, promu du Collège et Ecole de commerce André-Chavanne.



Stéphane Bonnin de l'agence de Meyrin-Cité et Yasmine Paes Batista, promue du Collège Voltaire.



François Kirchhoff du Secteur ouest et Vasudev Rajan, promu de l'Ecole de commerce Aimée-Stitelmann.



Boris Ebner, promu du Collège et Ecole de commerce André-Chavanne.



Douzième édition des rencontres BCGE L'essentiel de la finance

Le cycle de séminaires BCGE L'essentiel de la finance a porté, en septembre 2014, sur des thèmes dont les enjeux stratégiques dépassent largement les frontières. Guerre de l'eau, guerre des monnaies, gouvernance dans des environnements financiers et géopolitiques incertains ont été abordés par des conférenciers de marque devant un parterre d'investisseurs et d'entrepreneurs confrontés à une économie globalisée inexorablement en marche. Parmi les orateurs renommés, on comptait, lors de la matinée consacrée à l'eau, Peter Brabeck-Letmathe, président du conseil d'administration de Nestlé, qui a livré sa vision d'entrepreneur global (voir l'article en pages 14 et 15). La veille, l'astronaute Claude Nicollier faisait part des leçons que l'on peut tirer de l'espace (voir page 2). Le cycle complet de conférences comptait cinq matinées et une après-midi de présentations thématiques originales. 19 orateurs et 500 participants ont participé à BCGE L'essentiel de la finance 2014.

Trois des matinées font l'objet d'un numéro spécial de la *Revue Economique et Sociale* (RES), avec qui la BCGE a noué un partenariat depuis 2007. Cette publication a été créée en 1943 pour alimenter le débat économique et social, en proposant des articles de chercheurs et de professionnels aux points de vue informés et rigoureux sur des questions d'actualité et des sujets sensibles. Le numéro à paraître reprendra les thèmes suivants: *Entre conflits et profits, besoins vitaux et consommation, les grands enjeux de la gestion de l'eau – Stratégies d'entreprise: comment générer de la croissance dans un environnement incertain ?* et *Guerre des monnaies, la fin d'une ère? Scénarios, enjeux et conséquences pour notre économie.*

Vous pouvez obtenir gratuitement ce numéro spécial en contactant le département Communication et relations investisseurs ou en adressant un courriel à communication@bcge.ch.

Conseil en ligne: nouvel horaire flexible et élargi

Dans un souci permanent d'amélioration de la qualité des services offerts par la banque, le nouveau service de Conseil en ligne répond désormais à vos questions selon un horaire élargi adapté aux besoins des clients.

Les conseillers en ligne sont à votre disposition du lundi au vendredi, de 8h00 à 19h30, pour répondre à vos besoins en matière de services bancaires au quotidien. Vous pouvez les atteindre par téléphone au 058 211 21 00, par courriel via la messagerie sécurisée intégrée à votre BCGE Netbanking ou par l'adresse publique, info@bcge.ch.

Ce nouvel horaire, plus flexible, a été mis en place afin de mieux répondre aux attentes de la clientèle. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à prendre contact, dès à présent, avec le nouveau service de Conseil en ligne.

SPONSORING-MÉCENAT

BCGE: soutien au lauréat du prix cleantech

Le premier prix Cleantech Genève Win & Boost a été remis à la société IEM et son projet PrestoPark. Afin d'appuyer cette entreprise dans le développement de ses projets innovants, la Banque cantonale de Genève (BCGE) met à sa disposition un package de 40.000 francs composé d'un prêt professionnel à taux zéro d'une durée de trois ans et de bons d'achats de prestations bancaires BCGE.

Article paru dans *L'Agefi* du 13 octobre 2014.

La Centrale de lettres de gage augmente son capital-actions à 1.025 milliard de francs

Lors d'une assemblée générale extraordinaire, les 24 banques cantonales suisses ont décidé de procéder à une augmentation du capital-actions de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses (CLG) pour un montant nominal de 200 millions de francs, le portant à 1.025 milliard. Cette assemblée s'est tenue sous la conduite de Blaise Goetschin, président du conseil d'administration de la CLG et CEO de la BCGE.

Le volume d'encours en lettres de gage de la CLG a très fortement augmenté depuis 2011, mais les fonds propres requis par la loi limitent le volume de lettres de gage. L'augmentation de capital permet à la CLG, en tant qu'institution commune, de poursuivre sa croissance au cours des besoins de refinancement des 24 banques cantonales.

A fin septembre 2014, le volume de lettres de gage en circulation de la CLG s'élevait à 37.2 milliards de francs. Au cours des seuls neuf premiers mois de l'exercice en cours, la CLG a émis de nouveaux emprunts pour un montant atteignant près de 6 milliards de francs. Ainsi, après remboursement de 2.7 milliards, l'encours a augmenté de 3.3 milliards de francs. L'agence de notation Moody's attribue aux emprunts de la CLG la note maximale Aaa.

 Centrale de lettres de gage
des banques cantonales suisses SA

Les banques cantonales : une valeur sûre et sympathique

Tout le monde connaît les banques cantonales suisses et leur rôle dans l'économie du pays; elles font partie du paysage régional. Mais savez-vous qu'elles sont aussi un excellent support d'investissement? Le lancement récent d'un certificat sur ce thème offre une bonne occasion d'en parler.



Xavier Pintado
Senior Advisor

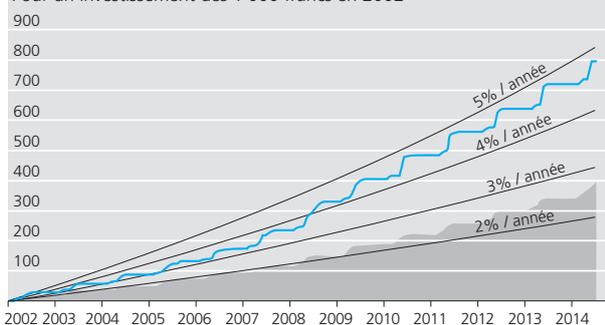
Le premier certificat sur les banques cantonales suisses cotées, géré de manière active, a vu le jour au mois de septembre sous les auspices de la Banque Cantonale de Genève, en collaboration avec la BCV. Ce certificat est de type *tracker*: la banque émettrice s'engage à reproduire la performance d'un panier de titres qui rassemble les 13 banques cantonales cotées à la bourse suisse.

L'idée d'un tel certificat était en gestation à la BCGE depuis l'été 2011. L'équipe BCGE Asset management avait alors observé, sur les dix dernières années, une performance de 9.2% par an pour le panier des banques cantonales, avec une volatilité de 6.6%. Le chiffre de la performance l'avait naturellement impressionnée, mais c'est surtout la faible volatilité qui était surprenante. Cette dernière variable est traditionnellement utilisée pour mesurer le risque de marché d'un portefeuille. Or, dans ce cas, le panier avait généré une performance bien meilleure que celle du marché suisse avec deux fois moins de risque. A première vue, il semblait défier les lois de la gravité financière!

Excellente performance et instrument de revenu

Une analyse plus détaillée a alors permis de définir les deux éléments qui distinguent le panier des banques cantonales de l'agrégat du marché suisse: la régularité de la croissance et la politique du dividende. BCGE Asset management a constaté qu'il a évolué de manière plus régulière et moins nerveuse que le marché. Ainsi, dans la phase aiguë de la crise de 2008, alors que le marché suisse des actions perdait plus de 50% de sa valeur, le panier des banques cantonales affichait une baisse maximale de 17%. Par ailleurs, la politique du dividende des instituts cantonaux était plus généreuse que celle du marché. C'est d'ailleurs ce que montre le graphique, qui compare le dividende cumulé, pour les 12 dernières années, d'un investissement de 1'000 francs dans le panier des 13 banques cantonales cotées à celui d'un même investissement dans l'indice de la bourse suisse SPI.

Accumulation des dividendes bruts versés par les 13 banques cantonales cotées Pour un investissement dès 1'000 francs en 2002



— Accumulation des dividendes — Swiss Performance Index — Intérêts composés à différents taux Source: BCGE

La combinaison des deux éléments, régularité de la croissance et qualité du dividende, rend donc le certificat particulièrement adapté aux investisseurs qui cherchent un revenu intéressant en francs avec un risque inférieur à celui d'un investissement typique en actions. Le rendement du dividende attendu pour le panier des banques cantonales est actuellement d'environ 3.5% par année. Le certificat distribue chaque année, à fin septembre, l'intégralité des dividendes versés en cours d'année par les banques.

Géré activement d'après un critère d'efficacité économique

L'un des aspects novateurs du certificat est sa gestion active d'après un critère d'efficacité économique. Les gérants accordent à chaque banque cantonale un poids proportionnel au ratio entre le bénéfice économique et les fonds propres de la banque. Ainsi, les banques les plus efficaces, selon cette mesure, auront un impact plus important sur la performance. Le poids de chaque titre est révisé deux fois par année, en avril et octobre, pour refléter les derniers chiffres publiés. En choisissant ce critère de gestion, la BCGE se fonde sur la conviction que la performance boursière d'une action devrait refléter l'efficacité économique.

Succès de la souscription

La souscription, qui a eu lieu du 1^{er} au 15 septembre, a connu un franc succès. La quantité initiale de 100'000 certificats a été intégralement souscrite. Elle a été augmentée de 20'000 unités en octobre. Le certificat est maintenant traité sur le marché secondaire avec une liquidité quotidienne. ■



Novae, la PME qui ne voulait pas sortir de Suisse romande

La société de restauration Novae suit une stratégie étonnante. Elle veut continuer à croître exclusivement dans sa région et avec sa région. Une autarcie gagnante pour beaucoup d'acteurs locaux. Ce texte reprend l'essentiel d'un article publié dans le numéro de juillet de *PME Magazine*.

**“Notre stratégie ?
Croire et croître en Suisse
romande uniquement.”**

A l'heure où les sociétés romandes ne jurent que par l'Asie, l'Europe ou la Suisse alémanique dans leurs discours d'expansion, *PME Magazine* a réussi l'exploit de trouver une entreprise qui ne jure que par... la Suisse romande !

Il s'agit de la société de restauration collective Novae dont le directeur général, Maxime Ballanfat, nous a dévoilé la stratégie des dix prochaines années avec une certaine satisfaction. “Nous avons défini une stratégie très simple lors de notre lancement en 2003, croire et croître en Suisse romande uniquement. Eh bien, après dix années consécutives de croissance, nous allons continuer fermement à suivre cette voie royale !”

Dans un milieu où la course à la taille fait office de compétition, Novae tient donc un discours et une marche à suivre très étonnants, presque anormaux. Le slogan du groupe semble d'ailleurs des plus vertueux: “La vocation de Novae Restauration n'est pas d'être la plus grande société de restauration collective de Suisse romande, mais d'être un prestataire qualitatif qui vous ressemble.” Le directeur général opine: “Notre groupe appartient à quatre familles qui partagent les mêmes valeurs, qui ne mettent pas la pression et ne recherchent pas le gigantisme, bien au contraire. Nous sommes une entreprise qui veut durer dans le temps. Preuve en est, les familles sont toujours aux commandes.”

Et si un groupe géant, présent en Suisse romande, désirait s'attacher les services de Novae pour restaurer des milliers de collaborateurs? "Nous ne prendrions pas le mandat si notre taille ne le permet pas. C'est notre philosophie", assure le dirigeant. Et quid de la Suisse alémanique ou de la France, si proches et donc si accessibles? "Ces régions ne correspondent pas à notre ligne stratégique. Ce sont d'autres mentalités, d'autres fonctionnements, d'autres cultures", renchérit notre interlocuteur décidément intraitable.

Seulement, n'est-il pas périlleux à long terme de ne viser qu'un marché géographiquement restreint, même si l'on ne recherche pas la course à la taille? Comment continuer à trouver la croissance nécessaire à toute entreprise qui se veut pérenne? Maxime Ballanfat est serein: "La croissance, nous la trouvons naturellement en accentuant notre ancrage local. C'est notre cohérence. La Suisse romande a un potentiel énorme par son dynamisme et la diversité de ses activités ainsi que par sa stabilité. Pour notre succès, il suffit que les dirigeants des sociétés locales privilégient la qualité par rapport au prix."

L'histoire du groupe semble donner raison à ses propriétaires. Créée à Genève en août 2003, Novae Restauration a débuté avec la reprise des restaurants d'entreprise de la Coop. Dès son financement par la BCGE, Novae a visé quatre secteurs d'activité: les entreprises, les restaurants scolaires, les établissements médico-sociaux et cliniques ainsi que la restauration publique, par le biais de son service traiteur.

Le chiffre d'affaires a connu une ascension exponentielle pour atteindre plus de 100 millions de francs en 2013. Le groupe compte aujourd'hui 75 grands clients romands (dont 48 sur Genève), et près de 650 collaborateurs répartis principalement sur les cantons de Genève, Vaud, Berne et Fribourg. Résultat dans les plats: plus de 22'000 personnes sont restaurées chaque jour grâce aux services de Novae.

Dernier détail emblématique sur Novae: le concept romand se retrouve jusque dans ses structures, puisque l'entreprise est inscrite au Registre du commerce de Genève, son siège opérationnel est situé à Gland et la holding se trouve à Fribourg! ■

Edouard Bolleter



Une politique d'achat tournée vers la région

Stéphane Grégoire, directeur général adjoint, s'explique sur la politique d'achat de Novae, qui a choisi de se fournir en grande partie auprès de producteurs romands.



Quelle est la politique des achats chez Novae Restauration SA?

Novae recherche avant tout des produits dont elle est fière et convaincue. L'entreprise n'hésite pas à remettre en question les filières d'élevage ou d'importation pour créer son propre approvisionnement et maintenir des prix abordables. Novae écarte aussi certaines mauvaises pratiques et mise sur l'authenticité. Elle vient, par exemple, de sceller un partenariat avec une petite flottille d'Argentine pour se fournir en crevettes pêchées en pleine mer et ses saumons viennent d'Ecosse, de deux fermes sélectionnées qui garantissent des conditions de vie les plus naturelles possible.

Par ailleurs, elle ne souhaite jamais transiger sur la qualité, tout en tendant au maximum vers la proximité; les pommes, fruit le plus consommé, viennent de Féchy (VD) et près de 40 producteurs locaux fournissent Novae en produits frais chaque jour.

S'inscrit-elle dans une optique de développement durable?

Tout en restant connectés aux réalités de l'agriculture et du marché, nous avons établi trois critères principaux: les zones géographiques de provenance, les calendriers de saisonnalité des produits et le mode de production. Ce sont des faits et non des intentions qui nous motivent; de nombreux exemples l'attestent comme la réintroduction de la race des cochons laineux avec un de nos éleveurs de Lussey-Villars (VD) ou le soutien financier de trois apiculteurs pour la création de nouveaux essaims.

Etes-vous satisfait de la production locale romande?

Nous sommes chanceux de vivre dans une région agricole riche, avec de nouvelles générations de passionnés. De nombreux producteurs et maraîchers, avec qui nous établissons des plans de culture ou d'élevage, nous garantissent un volume exclusif et une authenticité des produits. Dernièrement, nous avons tissé un partenariat avec un éleveur d'agneaux Bio Suisse à Villarepos, qui nous réserve plus de 30% de son cheptel.

Y a-t-il des bénéfices économiques (transport, logistique) à consommer localement?

Travailler en circuit court a un impact sur le prix, car il permet de travailler des produits en direct du terroir local avec une logistique optimale. De plus, nous luttons contre les suremballages et nous arrivons à des économies importantes sur le conditionnement de certains produits. Mais le bénéfice qui en ressort est principalement le lien humain que nous pouvons tisser avec les producteurs par nos visites et nos échanges. ■

Sophie Meylan

BCGE, cinq ans de présence à Hong Kong

Je connais mon banquier, cette devise, chère à la BCGE, se décline à travers une série de bureaux externes qui sont présentés tour à tour dans Dialogue.

Le bureau de représentation de la BCGE à Hong Kong a ouvert ses portes en novembre 2009. Disposant d'une autorisation de représentation, il développe les contacts avec la clientèle dans cette région de l'Asie et facilite l'accès aux marchés financiers asiatiques. Le bureau assure aussi un rôle de relais pour les activités de private banking, *trade finance* et *correspondent banking* de la banque. Pierre-Olivier Fragnière, membre de la direction générale et responsable de la clientèle internationale répond aux questions de *Dialogue*.

La demande de la clientèle chinoise en termes de placements et d'investissements est-elle forte auprès de la BCGE ?

Le marché chinois est très dynamique. La clientèle chinoise s'intéresse de plus en plus aux établissements financiers qui peuvent les conseiller ou faire fructifier leur capital de manière sûre et durable. Comme d'autres communautés qui s'ouvrent aux échanges économiques avec l'Europe, les Chinois sont demandeurs et s'adressent de nos jours à des établissements suisses pour gérer leur patrimoine, dont la BCGE.

Dans votre pratique, quelles sont les principales attentes que vous avez identifiées auprès de vos clients chinois ?

Les Chinois, qui sont des commerçants hors pair depuis des millénaires, sont très exigeants en matière d'investissement. Ils veulent pouvoir évaluer concrètement et rapidement la performance de leurs placements.

Pourquoi, selon vous, privilégient-ils la Suisse ?

La Suisse reste une référence mondiale et historique en matière de gestion de patrimoine. Son savoir-faire n'est plus à démontrer. Elle recèle, en plus d'atouts indéniables, un système politique, économique et monétaire stable. Il est bon de rappeler que la Suisse, bien que située au cœur de l'Europe, ne fait pas partie de la zone euro qui connaît d'importantes turbulences. Son *rating* est excellent, sa devise forte, son image intacte, malgré les jalousies dont elle fait l'objet de temps à autre. Par ailleurs, des industries suisses toujours plus nombreuses exportent vers la Chine et vice-versa, ce qui crée un lien d'amitié particulier entre les deux pays.

Comment vous démarquez-vous par rapport à la concurrence ?

Nous sommes une banque cantonale qui a la chance de bénéficier d'une culture de la stabilité et de la robustesse. Le fait notamment que notre actionariat soit constitué en partie par des collectivités publiques renforce cet avantage compétitif. Par ailleurs, nous appliquons une philosophie d'investissement originale qui se base sur la création de performance au travers de l'économie réelle. Elle nous a permis de passer à travers des crises majeures, notamment en 2008. Ce style de gestion prudente plaît particulièrement aux entrepreneurs et aux cadres supérieurs: elle minimise le risque et vise un profit durable.

Pierre Maudet a été reçu par le bureau de Hong Kong de la BCGE



Pierre Maudet, conseiller d'Etat, et Boris Bijleveld, responsable du bureau de représentation de Hong Kong de la BCGE.

En septembre, le bureau de la BCGE recevait un hôte de marque, Pierre Maudet. Le conseiller d'Etat en charge du Département de la sécurité et de l'économie conduisait une délégation économique d'entrepreneurs genevois à Beijing et à Hong Kong. Dans le cadre d'un programme très chargé, il a tenu à visiter le bureau de représentation The Swiss Bank of Geneva (le nom international de la BCGE), qui porte haut les couleurs du canton sur le sol chinois. Le conseiller d'Etat s'est entretenu avec le responsable du bureau, Boris Bijleveld, et a souligné l'importance de cette implantation pour Genève. Boris Bijleveld, collaborateur de longue date de la BCGE, dirige le bureau depuis 2013. A ses côtés David Ting, originaire de Hong Kong et disposant d'un réseau de relations étoffé dû à sa présidence de nombreuses associations d'entrepreneurs, l'épaule pour les relations de la région. Maiko Kihara appuie l'équipe au niveau opérationnel et gestion clientèle.

Bourse en ligne: rester connecté aux marchés avec son smartphone

Grâce à l'application Mobile Netbanking, il est aisé de suivre l'évolution des marchés et de piloter ses investissements partout et en tout temps.



Marie-Laure Rochet
Product manager

En tant qu'investisseur averti, le client qui opte pour la plateforme de bourse en ligne BCGE 1816 peut gérer de manière autonome son portefeuille. Il achète et revend ses titres depuis une application qui

permet de consulter l'ensemble de ses avoirs et d'effectuer ses opérations. L'utilisateur a accès, depuis son smartphone, à toutes les fonctionnalités pertinentes dans l'espace *yourmoney*. Les courtages et l'administration sont très compétitifs, tout cela dans l'environnement sûr, solide et transparente.

Les demandes d'adhésion à BCGE 1816 se font auprès des conseillers BCGE dans les agences, par téléphone au 058 211 21 00 de 9h à 19h30, par courriel à info@bcge.ch ou via BCGE Netbanking.

Activer Mobile Netbanking :

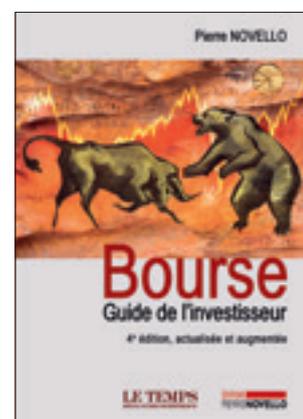
1. Obtenir un accès à BCGE Netbanking, en scannant le QR Code ci-contre pour télécharger l'application ou se rendre sur l'App Store ou sur Google Play, 2. Se connecter à BCGE Netbanking depuis son ordinateur pour activer l'accès depuis le menu *Paramètres*, l'application Mobile Netbanking. ■

 **BCGE | 1816**

investir en ligne avec une banque sûre

Le livre à découvrir

Le journaliste économique indépendant Pierre Novello publie une nouvelle édition de son ouvrage à succès *Bourse – Guide de l'investisseur*, entièrement mise à jour et enrichie, après les trois premières versions initiales. Préfacé par le CEO de la BCGE, ce manuel d'initiation aux marchés financiers décrit ainsi leur profonde mutation, marquée par l'accélération des transactions boursières et l'émergence de nouvelles plateformes d'échange. A l'instar des trois précédentes éditions, cette quatrième publication est illustrée de nombreux exemples graphiques et de coupures de journaux tirées essentiellement du quotidien *Le Temps* – partenaire media de cette nouvelle mouture – ainsi que d'informations provenant de différents sites internet. Autant d'outils pour permettre au lecteur de se plonger plus aisément dans les processus d'investissement, de comprendre comment se constituer un portefeuille adapté à son profil de risque et de se familiariser avec les différents produits des marchés financiers.



Bourse – Guide de l'investisseur, 4^e édition, par Pierre Novello, Editions Pierre Novello avec Les Editions Le Temps, 2014.

L'eau, un défi global avec des solutions locales

Dans le cadre de la 12^e édition des séminaires BCGE L'essentiel de la finance, Peter Brabeck-Letmathe, président du conseil d'administration de Nestlé, a livré sa vision d'entrepreneur sur un thème qui lui tient tout particulièrement à cœur et pour lequel il milite depuis de nombreuses années: les risques de pénurie d'eau liés à une surconsommation ou à un mauvais usage, les responsabilités qui doivent être prises par les gouvernements et les solutions possibles.



L'eau est un droit de l'homme

Jouant un rôle déterminant dans la vie humaine, l'eau représente, depuis toujours, une source de bien-être et une valeur spirituelle. A tout titre, elle est considérée comme un droit de l'homme. L'utilisation de l'eau pour les besoins de base ne représente que 1.5% de la consommation mondiale. Selon l'OMS, le minimum pour survivre est de 15 à 20 litres d'eau par jour et par personne (trois à quatre litres pour boire, deux à trois litres pour préparer les repas et laver la vaisselle, six à sept litres pour une hygiène corporelle minimale et quatre à six litres pour la lessive). Depuis 1990, 2.6 milliards de personnes supplémentaires ont accès à ce que l'on dénomme, aux Nations Unies, une eau améliorée. Cependant, 650 millions d'individus doivent encore aller chercher l'eau dans un camion-citerne, dans un fleuve ou une source non protégés, parfois au péril de leur vie.

Les populations défavorisées paient l'eau 30 fois plus cher

Alors que beaucoup affirment que des prix municipaux subventionnés de l'eau sont un des moyens les plus importants de lutter contre la pauvreté, il existe une grande inégalité dans les tarifs payés pour l'eau. Dans des villes comme Bombay, Karachi ou Katmandou, l'eau du robinet est fortement subventionnée, mais ce sont surtout les populations favorisées qui en profitent, car elles y ont accès. Toutes les personnes qui vivent dans les bidonvilles doivent chercher l'eau dans les camions-citernes. Cela signifie que les pauvres, qui n'ont pas l'eau courante, paient ce service jusqu'à 30 fois plus cher.

L'importance d'un accès abordable à l'eau

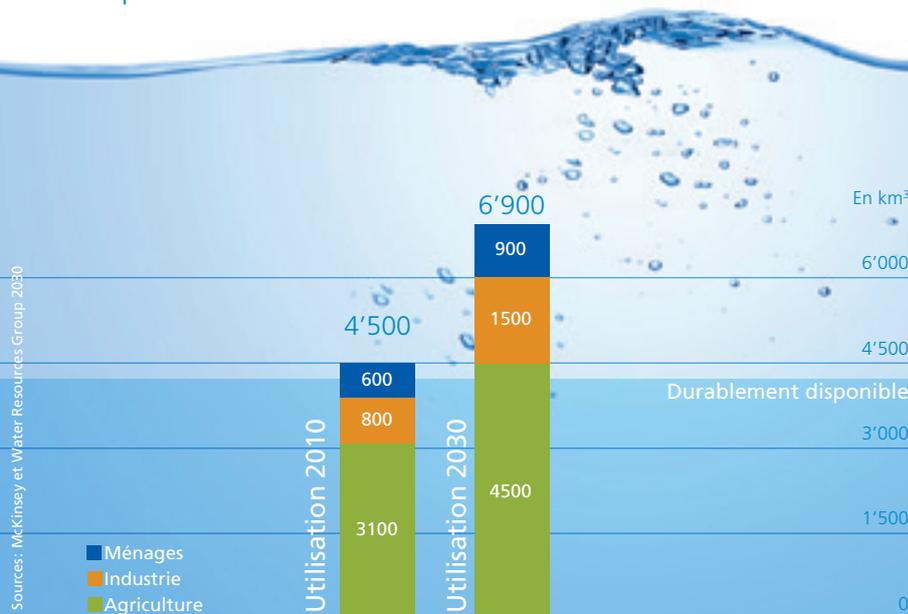
Il existe deux exemples intéressants démontrant que le plus grand problème est celui de la gestion des canalisations municipales de l'eau. A Phnom Penh, un homme a osé, il y a presque 20 ans, introduire une gestion professionnelle de l'eau, en demandant à toute personne qui en avait les moyens de la payer. Ce fut un succès et actuellement la capitale cambodgienne figure parmi les villes où il y a le moins de déperdition dans les ressources municipales, soit 5.5% (alors que cette proportion est de 12.5% en Suisse, 28% en France et 35% en Angleterre). En Afrique du Sud, le gouvernement a décidé de donner à chaque famille 6'000 litres d'eau gratuits par mois et de faire payer chaque litre supplémentaire. Aujourd'hui, 95% de la population sud-africaine a accès à l'eau, contre 62% avant cette réglementation. Afin de résoudre le problème de l'eau, il faudrait reconsidérer la théorie des économistes selon laquelle plus on utilise un bien, plus le prix doit en être bas. Cette idée ne s'applique pas aux ressources qui sont limitées.

La surconsommation mondiale annuelle correspond à deux fois le volume des trois plus grands lacs suisses

Pendant de longues années de développement économique, la croissance de la population mondiale et la disponibilité de l'eau douce ne posaient pas de problème. Mais, entre-temps, pour une disponibilité annuelle durable de 4'200 km³ pour la consommation de l'homme, nous utilisons déjà 4'500 km³. La surconsommation correspond exactement à deux fois le volume des trois plus grands lacs de Suisse: Léman, Constance et Neuchâtel. Sans action politique, la surexploitation systématique de l'eau continuera de s'accroître, conséquence non seulement de l'augmentation démographique, mais également de la prospérité.

“Nous parlons beaucoup de l’impact du changement climatique, mais celui du manque d’eau a dix fois plus de conséquences.”

L’utilisation d’eau douce dépasse l’offre durable



L’agriculture utilise 69% des ressources d’eau

Il ne faut jamais oublier que, si chaque jour nous buvons 4 à 5 litres d’eau, nous en ingérons entre 3’000 et 6’500 litres à travers la nourriture. En effet, un litre d’eau est nécessaire à chaque calorie produite par l’agriculture, si elle est d’origine végétale, et 10 litres si elle est d’origine animale. L’agriculture utilise 69% des ressources d’eau mondiales. Si l’on compare le volume d’eau théoriquement nécessaire pour produire les calories dont l’homme a besoin (1’900 par personne et par jour) et combien on en utilise vraiment, on constate une surconsommation de l’ordre de 60 à 110%. Une manière de lutter contre cette consommation excessive serait d’éliminer tout le gaspillage. 40% des produits agricoles sont perdus, soit en raison du manque d’infrastructures, comme dans les pays en voie de développement, soit par le fait que l’on se débarrasse des denrées périmées, comme en Europe.

Priorités mondiales : les propositions de Peter Brabeck

Peter Brabeck participe, au nom du groupe Nestlé, mais également en tant que citoyen et entrepreneur, au dialogue politique mondial sur l’eau. Dans le cadre des objectifs des Nations Unies pour le développement durable après 2015, il a formulé quatre propositions soutenues par la Suisse. Premièrement, il faut de l’eau réellement potable pour tous d’ici 2025, avec une définition concrète du volume garanti à chacun en tant que droit fondamental. Deuxièmement, il est nécessaire que chacun dispose de toilettes acceptables d’ici 2050 au plus tard. Troisièmement, un traitement primaire des eaux usées doit être mis en place d’ici 2030. Finalement, il faut mener des efforts décuplés de lutte contre la surexploitation de l’eau, en ramenant, d’ici 2030, le volume utilisé pour la consommation humaine au niveau durablement disponible.

Le quatrième objectif est prioritaire, puisque si l’on vient à manquer d’eau, les trois autres seront menacés. Le 2030 Water Resources Group, créé par Peter Brabeck il y a quelques années, a pour objectif de proposer des outils d’analyse et de conseil à des gouvernements qui ont vraiment l’intérêt de trouver un équilibre entre l’eau disponible dans leur pays et l’exploitation que l’on peut en tirer. Peter Brabeck conclut en tirant la sonnette d’alarme : “Nous parlons beaucoup de l’impact du changement climatique, mais celui du manque d’eau a dix fois plus de conséquences.” ■

Marie-Christine Lang

Peter Brabeck-Letmathe a dirigé le groupe Nestlé de 1997 à 2008, en qualité d’administrateur délégué jusqu’en 2005, puis en tant que président et administrateur délégué. En avril 2008, il a remis son mandat d’administrateur délégué tout en restant président du conseil d’administration de Nestlé S.A. A divers titres, il est membre des conseils d’administration de L’Oréal, Nestlé Health Science, de Delta Topco Limited (Formule 1) et d’Exxon Mobil Corporation. Sur le plan institutionnel, il est président du conseil du 2030 Water Resources Group, un partenariat public-privé et membre du Hong Kong – Europe Business Council. Né en Autriche en 1944, Peter Brabeck-Letmathe est diplômé de l’Université du Commerce Mondial à Vienne, où il a obtenu une licence en économie.

De la matière première au produit : *cluster* logistique de la région de Bâle



Le caractère frontalier de la région de Bâle est un des points communs qu'elle partage avec celle de Genève. Les intenses échanges internationaux ont conduit la cité rhénane à se profiler comme un centre de logistique. Cet atout est promu par un partenariat public-privé qui peut inspirer des réflexions pour la région genevoise. La Chambre de commerce des deux Bâle décrit cet outil de promotion.

Le chemin du café pour parvenir jusque sur notre table de petit-déjeuner est long. Les matières premières et les marchandises parcourent de nombreux kilomètres sur la route, le rail, l'eau ou dans les airs avant d'atteindre leur destination finale. C'est pourquoi il faut disposer d'un espace et d'une infrastructure suffisants. En tant que région frontalière dans le triangle des trois nations France-Allemagne-Suisse, Bâle est une plateforme logistique importante en Suisse. En effet, 20 millions de tonnes de biens économiques sont importés et exportés tous les ans via les frontières bâloises, par les ports rhénans suisses, l'EuroAirport Basel-Mulhouse-Freiburg, les réseaux routiers et ferroviaires. De nombreuses entreprises du nord-ouest de la Suisse travaillent au niveau international, raison pour laquelle elles dépendent d'un déroulement fiable et efficace au niveau de la production et de la distribution. La branche des sciences de la vie, qui est notamment fortement représentée dans cette région avec le secteur des spécialités chimiques et de la pharmaceutique, requiert des solutions de traitement et de transport spécifiques en raison de leur importante capacité à innover et de leur productivité, ce d'autant plus que les principes actifs et les médicaments doivent

être transportés le plus souvent à une température contrôlée et livrés dans de grandes quantités, tout en respectant les délais.

Réseau étroit dans la région

Ainsi, la région économique de Bâle s'oriente fortement vers les marchés internationaux, en raison de sa situation géographique et des entreprises interconnectées globalement. Par ailleurs, le volume de fret ne cesse d'augmenter au niveau mondial. C'est pourquoi le succès des entreprises de cette région et du secteur de la logistique se base sur des conditions-cadres attrayantes et le développement continu des infrastructures existantes. Pour mettre en pratique des projets dans les domaines des routes, ports ou aéroports, il est indispensable que le grand public et la politique soient conscients du fait que la logistique revêt une importance capitale pour une économie saine.

Le projet de *cluster* logistique de la région de Bâle a été créé en novembre 2011 dans le but de réunir les intérêts de la branche, de renforcer les réseaux et d'entretenir le dialogue entre la politique et l'économie, tout comme l'image de la logistique au sein

Les trois ports de Bâle



L'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB) en chiffres

23'000 collaborateurs, dont 18'000 dans la partie suisse,

1'100 entreprises suisses, dont 80% comptant moins de 10 collaborateurs et 20% plus de 200 collaborateurs,

CHF 3 milliards de création de valeur,

22% de croissance de la valeur ajoutée au cours des dix dernières années,

part du commerce extérieur suisse passant par les frontières de la région de Bâle:

– 33% d'exportations,

– 35% d'importations,

45% des spécialistes suisses de l'expédition sont formés dans la région de Bâle. La branche de la logistique forme 500 jeunes au total.

L'ETB englobe les cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, le Fricktal et les districts Thierstein et Dorneck en Suisse, le Landkreis Lörrach ainsi que les villes de Wehr et Bad Säckingen en Allemagne et les trois Communautés de communes des pays de Saint-Louis en France.

de la société. Lancé comme partenariat public-privé, le *cluster* est financé, à un tiers chacun, par les cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne jusqu'à la fin 2014 ainsi que par l'économie (dernier tiers), qui est représentée par des organisations influentes de la région : l'ASTAG (Section Suisse du Nord-Ouest), l'EuroAirport Basel-Mulhouse-Freiburg, la Chambre de commerce des deux Bâle, Spedlogswiss Nordwestschweiz, les Ports rhénans suisses ainsi que l'Association suisse de navigation et d'économie portuaire.

La logistique comme facteur déterminant du site

L'objectif du *cluster* logistique consiste à positionner la région de Bâle comme site attractif pour le secteur de la logistique. En effet, la branche ne représente pas seulement un facteur concurrentiel, mais également économique et, partant, un important avantage de situation pour l'économie suisse. Le *cluster* poursuit également le but de reconnaître et de relever, aujourd'hui déjà, les futurs défis posés à la branche. A l'aide d'un document de travail sur la sécurité de l'aménagement du territoire des surfaces logistiques dans la région de Bâle ou de la publication d'un guide relatif aux approches commerciales de la logistique verte, le *cluster* a élaboré des propositions concrètes et il a lancé en outre des premiers projets dans le domaine de l'éducation, de l'environnement, de l'infrastructure et des surfaces. Lors d'une enquête sur les besoins réalisée au préalable, les entreprises de logistique locales ont estimé qu'il restait encore beaucoup à faire, notamment dans ces domaines. Une déclaration signée, relative à la mise en place d'un réseau de conteneurs entre le *cluster* logistique, le port de Rotterdam et les ports rhénans suisses, soutient par ailleurs l'engagement du *cluster* et de la Chambre de commerce pour un terminal de transbordement trimodal Bâle-Nord se chargeant de l'approvisionnement de la Suisse par bateau et par train. Grâce à un nouveau terminal cargo à l'aéroport de Bâle, cette infrastructure-clé de la région continue, elle aussi, à se développer avec succès.

Avenir du *cluster* logistique

L'initiative du *cluster* a maintenant atteint plus de 300 entreprises partenaires et est connue au niveau national et dans les pays voisins ; une nouvelle stratégie pour la période 2015-2017 a été élaborée juste avant la fin des trois premières années du *cluster*. Cette stratégie s'oriente fortement vers les besoins des entreprises et des organisations, tout au long de la chaîne de création de valeur : lors d'un sondage basé sur internet, des objectifs et mesures ont été définis dans des ateliers. Les cinq thèmes principaux qui en sont ressortis sont le développement de l'infrastructure, l'éducation et le savoir, le dialogue, la logistique dans les agglomérations et, pour terminer, la logistique verte.

Parallèlement, les objectifs et mesures concrets ont été définis individuellement pour ces points principaux. Ils démontrent la manière dont la branche phare de la logistique stimule son développement dans notre région. Dans ce contexte, elle profite de la forme d'organisation déjà mentionnée, c'est-à-dire le partenariat public-privé. Le potentiel de développement est cependant illimité. Ainsi, le *cluster* veut atteindre d'autres cercles via des partenariats. Les chambres de commerce, les associations de branches et les cantons ainsi que des entreprises-clés entrent en ligne de compte.

Vous trouverez des informations supplémentaires, en allemand, sur le *cluster* logistique de la région de Bâle ainsi que sur sa nouvelle stratégie 2015-2017 sur www.logistikcluster-regionbasel.ch

Martin Dätwyler

Directeur suppléant de la Chambre de commerce des deux Bâle

Blaise Goetschin sélectionné parmi les meilleurs CEOs de l'année par l'institut Obermatt

Le directeur général de la BCGE, Blaise Goetschin, figure pour la troisième fois consécutive sur le podium du classement Obermatt, sélectionnant les meilleurs CEOs de l'année. Il se voit ainsi décerner la distinction "Obermatt Gold Investment Performance", fondée sur la performance de l'action BCGE en 2013, en comparaison de celle d'établissements similaires. Cette récompense reflète notamment la qualité des décisions stratégiques.

Sur une série de critères combinés pendant une durée de quatre ans, Blaise Goetschin apparaît en troisième position sur un total de 43 CEOs. Ces reconnaissances peuvent être considérées comme significatives, car les classements Obermatt sont indépendants. Ils se basent exclusivement sur des données publiques et des calculs financiers transparents qui ont été développés par un institut reconnu.

Au nom de la Banque Cantonale de Genève, Blaise Goetschin accepte l'Obermatt Gold 2014 comme signe de reconnaissance des bons résultats de l'entreprise. Le CEO souligne : "Je remercie nos collaborateurs et nos cadres qui sont les artisans de cette performance".



A propos du CEO de l'année et de l'institut Obermatt

Les classements Obermatt annuels aident les investisseurs, les conseils d'administration ainsi que les responsables de sociétés à identifier la véritable perfor-

mance des entreprises. La performance est évaluée selon les chiffres d'un groupe d'entreprises comparables ; dans le cas de la BCGE, il s'agit des entreprises du secteur financier.

Obermatt, dont le siège principal est à Zurich, est un institut international de recherche financière spécialisé dans le calcul indexé de la performance. L'indexation neutralise les facteurs externes et standardise les chiffres financiers. La stratégie est ainsi calculée de manière fidèle et les systèmes restent fiables, même lors de cycles conjoncturels mouvementés. ■

Dialogue

www.obermatt.com

NOUVEAU
2014
de profils
de placement

Economie réelle | Gestion de fortune performante | Swiss finish

Les 500 meilleures entreprises au monde dans votre portefeuille

- Si vous êtes lassés du discours ésotérique de la "haute finance",
- Si vous considérez que la gestion d'un portefeuille doit reposer sur un concept simple et stable,
- Si vous pensez que la performance d'un portefeuille se crée dans l'économie réelle, grâce à ses meilleures entreprises,
- Si vous cherchez un guide expérimenté pour cibler vos choix de titres et une adresse pour sécuriser vos dépôts,
- Alors nous devrions en parler.

Les conseillers en gestion de patrimoines de la Banque Cantonale de Genève se tiennent à votre disposition pour partager leurs convictions et leur expérience avec vous.

 **BCGE | Best of®**

le plaisir d'investir sérieusement

Genève Zürich Lausanne Lyon Annecy Paris
Dubai Hong Kong

www.bcge.ch/bestof +41 (0)58 211 21 00

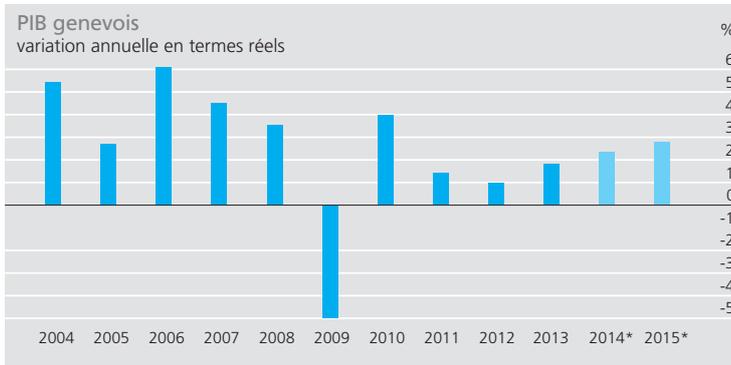
La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une recommandation en vue de l'achat de produits financiers ou de services bancaires. Elle ne peut être considérée comme le fondement d'une décision d'investissement ou d'une autre décision. Toute décision d'investissement doit reposer sur un conseil personnalisé et spécifique.

Le traitement fiscal dépend de la situation personnelle de chaque investisseur et peut faire l'objet de modifications. Les transactions portant sur les fonds de placement sont soumises à des lois et des dispositions fiscales dans différents ordres juridiques. L'investisseur est personnellement responsable de se renseigner sur les lois fiscales applicables et les dispositions en vigueur et de respecter l'agissant de la souscription, de l'achat, de la détention, de la vente, de la restitution ou des versements résultant de fonds de placement. Les indications concernant des transactions sur les fonds de placement ne doivent pas être interprétées comme étant un conseil de la BCGE.

Satellite Galileo: 33°10'03.91"N - 31°21'34.23"E - 23'222 km

Cockpit de l'économie genevoise

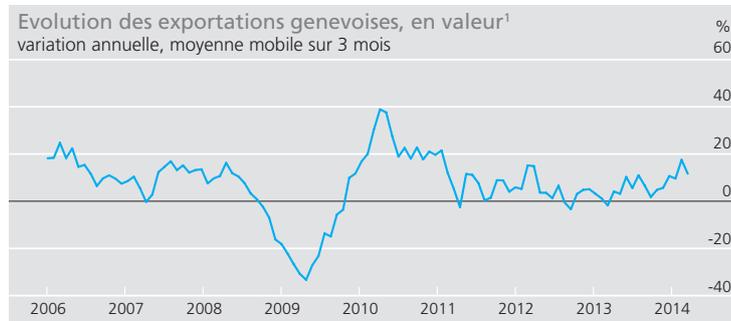
Situation conjoncturelle de l'année en cours et quelques éléments de base de l'année écoulée.



*Estimations. Source : BCGE pour les prévisions, Créa pour les données historiques

Maintien de la croissance

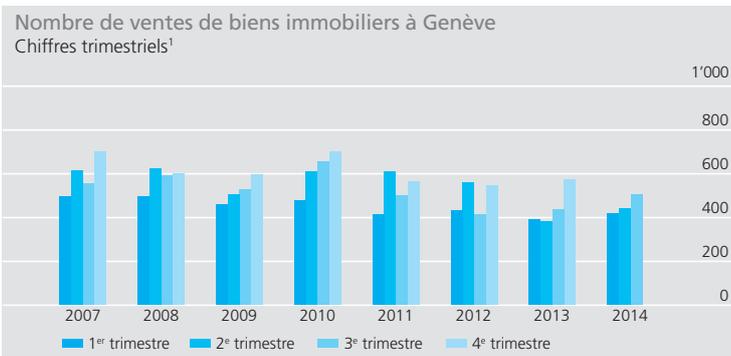
Les perspectives de l'économie genevoise demeurent favorables: les services sont satisfaits de la marche des affaires, de même que la construction et l'immobilier. L'activité dans le canton, moins dépendante du marché européen que celle du reste de la Suisse, devrait bénéficier du tonus des Etats-Unis et de la Chine. Le PIB pourrait ainsi progresser de 2.2% en maintenant un rythme de croissance plus élevé en 2014 que celui de l'ensemble du pays. Nous prévoyons une réduction de ce différentiel l'an prochain avec, toutefois, une croissance soutenue de l'économie genevoise: à +2.8% en 2015.



¹ Sans les métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités. Source : AFD

Belle santé du commerce extérieur

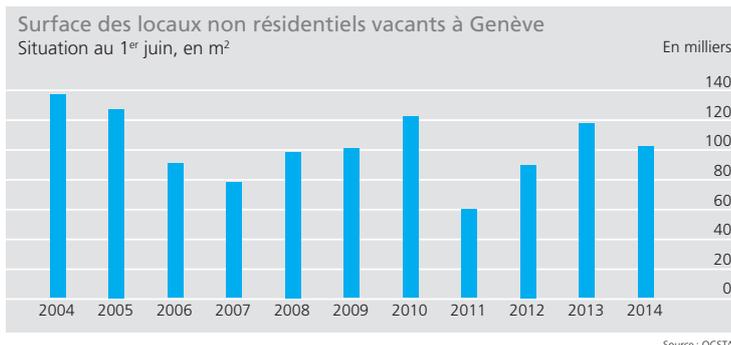
Les exportations genevoises restent très dynamiques: au 3^e trimestre 2014, elles ont progressé de 12.5% par rapport au trimestre correspondant de 2013, après une hausse déjà sensible de 11.5% au trimestre précédent. La valeur des exportations genevoises se monte à 4.6 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), portant à 13.4 milliards de francs, pour les neufs premiers mois de l'année, la valeur des livraisons vers l'étranger. Une performance à mettre en regard de la progression plus modeste de 3.6% des exportations nationales au cours de ce même 3^e trimestre.



¹ Données provisoires pour les deux derniers trimestres sous revue. Source : OCSTAT

Plus de transactions immobilières, mais moins onéreuses

Tableau mitigé de la situation du marché immobilier genevois au 3^e trimestre: le nombre de transactions réalisées est supérieur à celui enregistré pendant la même période l'an dernier – 509 ventes contre 438 –, mais la valeur globale de ces transactions baisse, avec un total de 1.006 milliard de francs contre 1.062 milliard de francs un an plus tôt. Le prix médian d'un appartement vendu est désormais de 1'080'000 francs (prix moyen de 1'227'000 francs) tandis que pour les maisons individuelles, le prix médian atteint 1'610'000 francs (prix moyen de 2'194'000 francs).



Source : OCSTAT

Forte diminution des surfaces d'activités vacantes

En un an, le nombre global de mètres carrés de surfaces d'activités vacantes à Genève – à vendre ou à louer – a diminué de 10%. Au 1^{er} juin 2014, on recensait 108'370 m² disponibles, soit 11'809 m² de moins qu'une année auparavant. Même s'ils constituent toujours le plus important contingent des surfaces libres, ce sont les bureaux qui ont enregistré le plus fort recul des espaces vacants, (-16%). Viennent ensuite les ateliers, (-14%), tandis que les surfaces vacantes de magasins, arcades ou dépôts n'évoluent guère d'une année sur l'autre. Les loyers annuels au mètre carré demandés pour les bureaux restent stables, à 483 francs.

Construction stable

Alors qu'en septembre, la marche des affaires était encore jugée bonne dans le gros œuvre, la situation s'est quelque peu dégradée en octobre. Dans le second œuvre, la marche des affaires reste satisfaisante, tant en septembre qu'en octobre, mais les carnets de commandes devraient être mieux remplis pour inciter à un réel optimisme. Reste que pour l'ensemble du secteur de la construction, qui avait enregistré une belle hausse des entrées de commandes l'été, les entrepreneurs misent à plus long terme sur la stabilité et n'envisagent pas de changement majeur du climat des affaires durant les six prochains mois.

Chômage stable

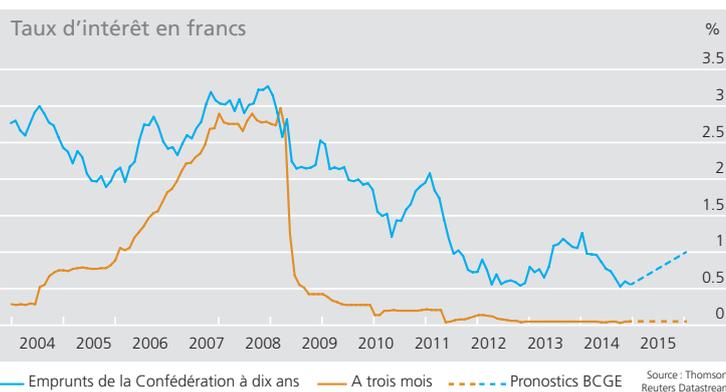
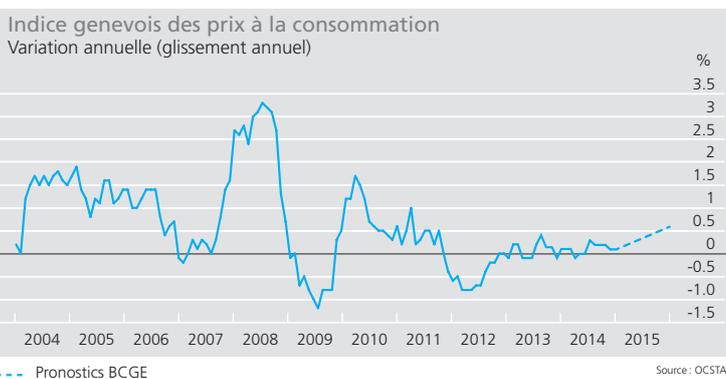
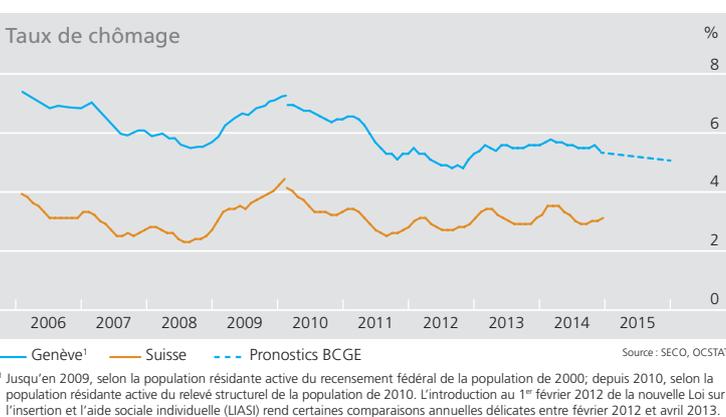
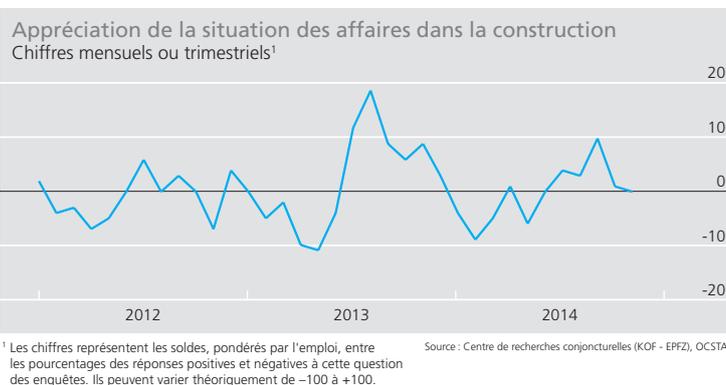
Avec un taux de chômage, à Genève, de 5.3% à fin octobre, on dénombre 12'382 chômeurs, y compris les chômeurs en fin de droit; le taux recule de 0.2% par rapport à octobre 2013. Le taux de chômage suisse reste inchangé à 3.1% en octobre, par rapport au chiffre correspondant de l'année précédente. Nous anticipons une baisse du chômage genevois au cours des prochains mois, avec un taux de chômage de 5% en 2015.

Prix toujours très stables

La stabilité des prix sur une longue période se confirme: en octobre, l'indice genevois des prix à la consommation se maintient à 99.8 (décembre 2010 = 100). La variation annuelle moyenne demeure ainsi inchangée depuis mars 2014 à +0.1%, tandis que le renchérissement en une année s'affiche également à +0.1%. Ce quasi-immobilisme de l'indice genevois résulte en fait d'une baisse des prix des marchandises depuis décembre 2010, parallèlement à une hausse des prix des services. Nous tablons sur une sortie progressive de la zone de déflation, avec une inflation globale de 0.6% en 2015.

Possible hausse graduelle et légère des taux

En matière de taux longs, nous privilégions un scénario de normalisation progressive. Nous anticipons ainsi des taux d'intérêt à dix ans atteignant, à fin 2015: 1% en Suisse (contre 0.56% actuellement), 1.6% dans la zone euro (0.9%) et 3.2% aux Etats-Unis (2.6%). La confusion demeure, toutefois, quant au sort des marchés obligataires, ces deux prochaines années, après la décision de la Fed de cesser, comme prévu, ses injections massives de liquidités, celle de la Banque du Japon de les intensifier et l'incertitude quant aux actions futures de la BCE. Le risque d'une évaluation erronée des primes de crédit et de liquidité demeure. ■





Progression marquée du bénéfice net au 30 juin 2014 à 42.7 millions de francs (+16%)

La Banque Cantonale de Genève affiche un bénéfice semestriel au 30 juin 2014 en forte hausse de 16.2%. Les indicateurs fondamentaux de performance sont tous positivement orientés, notamment la rentabilité qui atteint un nouveau palier. Telle que mesurée par le résultat intermédiaire sur les fonds propres, elle enregistre un bond de 21% en un an et atteint les 9.2%. Au titre de la compétitivité les produits affichent une hausse de 6.2% à 177.4 millions de francs, reflétant une croissance des activités génératrices de commissions (55 millions de francs). La productivité est bien orientée avec un *cost/income ratio* qui passe en dessous de 60%. Au chapitre de la résilience, le ratio de couverture des fonds propres consolidés s'établit à un bon niveau (12.91%). Enfin, en termes de perspectives, le niveau de rentabilité attendu par la banque pour l'ensemble de 2014 est légèrement supérieur à celui de 2013.

Bénéfice de qualité

Le bénéfice net est en forte hausse de 16.2% à 42.7 millions de francs. Le bénéfice intermédiaire (bénéfice économique) avance encore plus vivement, de 29.8% à 54.7 millions de francs, soutenu par une forte dynamique commerciale et un risque de crédit bien maîtrisé. Les indicateurs fondamentaux sont tous positivement orientés. Ainsi, la rentabilité atteint un niveau inégalé jusqu'ici. Mesurée par le résultat intermédiaire sur les fonds propres, elle enregistre un bond de 21% et atteint les 9.2% à fin juin 2014. Le rendement des fonds propres, *return on equity (ROE)*, avance également, alors que les rendements comparatifs sur les marchés sont très faibles. Le bénéfice brut enregistre, lui aussi, une importante progression de 13.5%, soit 8.8 millions de francs. Le volume des créances hypothécaires et celui des *assets under management* s'accroissent également. La hausse du bénéfice brut est

rendue possible par la diversification des métiers et l'innovation dans de nombreux domaines. Le *cost/income ratio* passe en dessous du seuil des 60% et le montant des charges d'exploitation, pris sur une période de deux ans, est en recul.

Revenus très diversifiés et dynamiques

Les produits de 177.4 millions de francs, en hausse de 6.2%, reflètent une forte croissance des commissions. L'ensemble des métiers de la banque progressent. Les revenus d'intérêts, stables (102 millions de francs), traduisent les taux bas persistants et une croissance prudente des crédits. Les opérations de négoce (principalement les changes) se maintiennent à un haut niveau de 13.4 millions de francs, alors que les commissions progressent (+13%), grâce notamment aux services bancaires pour la clientèle privée.

Bonne résistance des opérations d'intérêts

La marge d'intérêt progresse marginalement sur un an à 1.33% (contre 1.32% au 30.6.2013). Les revenus d'intérêts sont stables, grâce à une croissance prudente des crédits et à une gestion *ALM* performante. Au 30 juin 2014, le bilan du groupe BCGE atteint 17.2 milliards de francs (en hausse de 3.4% par rapport à décembre 2013).

BCGE, partenaire de la croissance de l'économie genevoise

Pôle principal du financement de l'économie genevoise, la banque a octroyé 1.6 milliard de francs de crédits supplémentaires aux entreprises et particuliers en 3 ans. Les créances hypothécaires progressent prudemment de 133 millions de francs (+1.4%). La banque souligne qu'elle

consacre une part importante (45%) de son budget de risque crédit au financement des entreprises et raisons individuelles de toute taille. D'une manière générale, la BCGE privilégie une politique de prudence pour préserver ses marges sur le long terme.

Les revenus de commissions s'accroissent de 13%

Au cours du premier semestre, les activités génératrices de commissions ont atteint 55 millions de francs. Deux segments sur trois sont en hausse. Les services bancaires à la clientèle – opérations de paiements, cartes, relevés – marquent une sensible augmentation qui découle du développement des prestations de service. Les commissions sur titres sont en hausse de 7.4% à 23 millions de francs, alors que les commissions de crédits se maintiennent dans un environnement de croissance prudente dans le domaine du *Global commodity finance*.

Progression des fonds gérés et administrés

Les fonds gérés et administrés progressent de 541 millions de francs à 19.9 milliards de francs au premier semestre 2014. La clientèle institutionnelle marque l'extension la plus forte, de 5.2%, à 8 milliards de francs. Les 38 fonds de placement de la banque atteignent les 1.2 milliard de francs, ils ont bénéficié d'importants apports. Les activités de *private banking* font preuve de stabilité, malgré les transformations structurelles du secteur. La clientèle de la BCGE est attachée à la préservation du capital et tend à évoluer dans des profils d'investissements sécurisés. Les dépôts auprès de BCGE 1816, solution de bourse en ligne de la banque, ont doublé en un an et atteignent 254 millions de francs pour un total avoisinant les 4'300 clients.

Maîtrise des charges d'exploitation

Le total des charges d'exploitation (charges de personnel et autres charges) s'établit à 103.2 millions de francs. Son évolution résulte de deux éléments contradictoires: l'efficacité des programmes d'économie, compensée notamment par un investissement constant dans la sécurité informatique et l'absorption d'une intensité réglementaire inédite dans de nombreux domaines.

Fonds propres pleinement engagés au service de l'économie

La banque a renforcé de 25 millions de francs le niveau de ses fonds propres qui s'élèvent à 1.2 milliard de francs au 30

juin 2014. Ceci porte à 374 millions de francs les fonds propres supplémentaires constitués depuis Bâle II (2006). Au terme du 1^{er} semestre 2014, le ratio de couverture des fonds propres consolidés de la banque s'établit à 12.9%, soit au-dessus de la norme de 12% (banques de catégorie III). L'émission d'un emprunt perpétuel de rang subordonné de type *tier 1 (additional tier 1, AT1)* de 110 millions de francs, a conforté les fonds propres réglementaires à partir du 4 juillet 2014. La BCGE accroît ainsi sa marge de sécurité face aux exigences de couverture de capital découlant de Bâle III et protège sa capacité de croissance et d'intervention au service de l'économie genevoise. On estime qu'avec cet emprunt, la couverture pourrait atteindre 14%. Cet instrument porte un coupon de 2.875% pour la première période. La transaction, menée lors du premier semestre, a rencontré un franc succès auprès des investisseurs.

Actionnariat en expansion

La banque dénombre 12'785 actionnaires à fin juin 2014, dont 12'436 privés. L'actionnariat privé est diversifié: 79% des actionnaires connus de la banque détiennent entre 1 et 25 actions. 627 collaborateurs de la BCGE, soit 82%, sont actionnaires.

Progression de la valeur intrinsèque du titre

La capitalisation boursière de 774 millions de francs représente 65% des fonds propres et la valeur comptable du titre est de 336 francs, à comparer au cours de 215 francs au 30 juin 2014; un écart qui confirme le potentiel haussier intact de ce dernier. L'action BCGE est vraisemblablement affectée momentanément par la nervosité des investisseurs face aux titres bancaires.

Quatre nouveaux mandats de gestion BCGE Best of

Les mandats de gestion BCGE Best of offrent une stratégie de placement innovante et cadrée qui capte la performance des meilleures entreprises et institutions dans le monde entier; ils ont produit d'excellentes performances. Quatre nouveaux mandats sont désormais disponibles; ils mettent l'accent sur une zone géographique particulière. Deux des nouveaux mandats sont orientés sur la Suisse; le premier d'entre eux, le BCGE Best of Swiss Economy, est un mandat dynamique dont la fortune est composée d'environ 60% d'actions. Le BCGE Best of Swiss Economy ISR contient des fonds en actions durables. Les deux mandats

BCGE Best of Emerging Economies, en dollars, se déclinent selon un profil équilibré ou dynamique.

Lancement du BCGE Plan épargne fonds

De nombreux clients souhaitent construire pas à pas leur patrimoine, la banque répond à cette demande en créant un produit adapté: le BCGE Plan épargne fonds. Il permet aux épargnants de se constituer progressivement un patrimoine par le biais d'un investissement mensuel placé dans des parts de fonds de placement BCGE Synchrony (16 fonds sont éligibles). Il est accessible dès 100 francs, euros ou dollars par mois; sa systématique d'investissement régulier permet de profiter de l'effet du coût moyen.

Priorités stratégiques 2014

La banque suit cinq axes stratégiques prioritaires résumés comme suit:

- partenaire central de l'économie régionale et des entreprises;
- croissance sélective des financements hypothécaires;
- croissance ciblée dans le private banking suisse et international;
- croissance de l'*asset management* et des fonds de placement;
- amélioration de la productivité opérationnelle.

Perspectives 2014

La banque entend poursuivre son expansion commerciale malgré le contexte financier international qui reste incertain. Elle table sur la diversité de ses compétences et sur l'adéquation de son modèle d'affaires à l'économie genevoise. La croissance des affaires et la confiance des clients confirment le positionnement stratégique favorable de la BCGE. La solidité financière de la banque, attestée par son *rating* en fait une adresse de dépôt sûre et stable. La banque table sur la persistance de taux bas, ce qui continuera d'influencer sa marge d'intérêt. L'augmentation des crédits restera modérée en raison de la réglementation sur les fonds propres et du volat anticyclique. La banque accentue le développement de ses affaires moins consommatrices de fonds propres (*private banking*, *asset management*, fonds, fusions-acquisitions, conseils en ingénierie financière). Le niveau de rentabilité attendu pour l'ensemble de 2014 est légèrement supérieur à celui de 2013. ■

Comptes semestriels consolidés du groupe BCGE

Bilan

	30.06.2014 en CHF 1'000	31.12.2013 en CHF 1'000	Variation en CHF 1'000
ACTIFS			
Liquidités	1'244'228	1'370'773	-126'545
Créances résultant de papiers monétaires	283'753	88'936	194'817
Créances sur les banques	377'289	325'044	52'245
Créances sur la clientèle	3'827'852	3'836'225	-8'373
Créances hypothécaires	9'452'302	9'319'134	133'168
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	36'754	47'485	-10'731
Immobilisations financières	1'566'045	1'276'955	289'090
Participations mises en équivalence	22'623	27'456	-4'833
Immobilisations corporelles	152'958	159'796	-6'838
Valeurs immatérielles	-	-	-
Comptes de régularisation	30'565	21'644	8'921
Autres actifs	197'640	145'572	52'068
Total des actifs	17'192'009	16'619'020	572'989
PASSIFS			
Engagements résultant de papiers monétaires	10'581	6'986	3'595
Engagements envers les banques	1'256'288	925'116	331'172
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements	4'900'545	5'100'089	-199'544
Autres engagements envers la clientèle	6'963'416	6'598'357	365'059
Obligations de caisse	13'892	15'232	-1'340
Prêts de la Centrale de lettres gage et emprunts	2'548'075	2'552'655	-4'580
Comptes de régularisation	64'471	49'622	14'849
Autres passifs	218'295	183'003	35'292
Correctifs de valeurs et provisions	28'556	24'976	3'580
Réserves pour risques bancaires généraux	105'000	105'000	-
Capital social	360'000	360'000	-
Réserves issues du capital	312'368	312'247	121
Réserves issues du bénéfice	394'304	340'783	53'521
Propres titres de participation	-13'885	-15'906	2'021
Ecart de conversion des monnaies étrangères	-12'598	-12'101	-497
Bénéfice de l'exercice	42'701	72'961	-30'260
Total des passifs	17'192'009	16'619'020	572'989
OPERATIONS HORS BILAN			
Engagements conditionnels	729'133	720'398	8'735
Engagements irrévocables	473'011	424'010	49'001
Engagements de libérer et d'effectuer des versements supplémentaires	61'637	57'521	4'116
Crédits par engagement	145'625	77'146	68'479
Instruments financiers dérivés			
• valeurs de remplacement positives	14'719	20'227	-5'508
• valeurs de remplacement négatives	181'979	141'780	40'199
• sous-jacents	4'766'203	5'091'480	-325'277
Opérations fiduciaires	26'190	23'001	3'189

Compte de résultat

	30.06.2014 en CHF 1'000	30.06.2013 en CHF 1'000	Variation en CHF 1'000
RÉSULTAT DES OPÉRATIONS D'INTÉRÊTS			
Produits des intérêts et des escomptes	136'757	141'034	-4'277
Produits des intérêts et des dividendes des portefeuilles destinés au négoce	7	62	-55
Produits des intérêts et des dividendes des immobilisations financières	9'025	11'956	-2'931
Charges d'intérêts	-43'822	-50'481	6'659
Sous-total résultat des opérations d'intérêts	101'967	102'571	-604
RÉSULTAT DES OPÉRATIONS DE COMMISSIONS ET DES PRESTATIONS DE SERVICE			
Produits des commissions sur les opérations de crédit	15'811	16'249	-438
Produits des commissions sur les opérations de négoce, de titres et les placements	22'975	21'385	1'590
Produits des commissions sur les autres prestations de service	19'662	14'967	4'695
Charges de commissions	-3'374	-3'862	488
Sous-total résultat des opérations de commissions et des prestations de service	55'074	48'739	6'335
RÉSULTAT DES OPÉRATIONS DE NÉGOCE	13'418	13'549	-131
AUTRES RÉSULTATS ORDINAIRES			
Résultat des aliénations	1'660	1'196	464
d'immobilisations financières			
Produit des participations	1'688	598	1'090
<i>dont participations mises en équivalence</i>	1'688	598	1'090
Résultat des immeubles	444	697	-253
Autres produits ordinaires	3'762	3'841	-79
Autres charges ordinaires	-574	-4'121	3'547
Sous-total autres résultats ordinaires	6'980	2'211	4'769
Total des produits d'exploitation	177'439	167'070	10'369
CHARGES D'EXPLOITATION			
Charges de personnel	-60'297	-59'862	-435
Autres charges d'exploitation	-42'943	-41'836	-1'107
Total des charges d'exploitation	-103'240	-101'698	-1'542
Résultat brut	74'199	65'372	8'827
Amortissements sur l'actif immobilisé	-8'969	-9'955	986
Correctifs de valeurs, provisions et pertes	-10'510	-13'254	2'744
Résultat intermédiaire	54'720	42'163	12'557
Produits extraordinaires	174	127	47
Charges extraordinaires	-3'257	-	-3'257
Impôts	-8'936	-5'540	-3'396
Bénéfice semestriel	42'701	36'750	5'951

Deloitte a procédé à l'examen succinct de ces comptes.



La banque suisse change! Et vous?

- ✓ Diplômes postgrade européens en banque et finance (MAS, DAS, CAS)
- ✓ Certifications internationales (CFA & CAIA)
- ✓ Diplôme fédéral d'économiste bancaire (ES)
- ✓ Diplômes et certifications en gestion de fortune (private banking, asset management, fiscalité, gestion des risques, compliance management)
- ✓ Certification en Retail & Commercial Banking
- ✓ Certification en financement du négoce international
- ✓ Bilan de compétences bancaires

Institut Supérieur de Formation Bancaire
Centre commercial de La Praille, bâtiment administratif, 2^e étage
Route des Jeunes 12 / CH 1227 Genève - Carouge
T +41 22 827 30 00 / info@isfb.ch

isfb

Formation bancaire & financière

